

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 51 (1943)

**Heft:** 9

**Artikel:** Camps de prisonniers de guerre à l'Étranger

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-546603>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

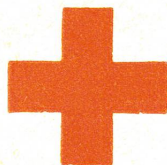
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# DAS ROTE KREUZ LA CROIX-ROUGE

## Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes  
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse  
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



## Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e  
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizra e  
de la Lia svizra dals Samaritains.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizra

Rotkreuzchefarzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa

*Je ne cherche aucune récompense, pas même à naître dans le ciel; mais je cherche le bien des hommes, je cherche à ramener ceux qui sont égarés, à éclairer ceux qui vivent dans les ténèbres de l'ignorance, à bannir du monde toute peine et toute souffrance.*  
Auteur bouddhiste.



### Le muezzin

dans un camp de prisonniers de guerre libyens en Egypte.

### Der Muezzin

ruft die libyschen Kriegsgefangenen in einem ägyptischen Lager zum Gebet.

## Camps de prisonniers de guerre à l'Etranger

### Egypte.

Le lieutenant-colonel Bon, le délégué du Comité International de la Croix-Rouge, avait visité des camps de prisonniers de guerre qu'il avait trouvés en des conditions excellentes: à Asmara, au Fort Baldissera, aux hôpitaux Decamere, à Acordat. Au cours du même voyage, le délégué du Comité International avait vu les camps d'internement de Senafe, contenant 238 femmes et enfants d'Addi Caieh, avec 38 femmes et enfants, bénéficiant d'un très bon état de santé.

### Japon.

D'après les renseignements que le Dr F. Paravicini a communiqués au Comité International, plusieurs camps ont été groupés sous la dénomination générale: camps de Tokio, 1<sup>re</sup> division et 2<sup>e</sup> division. Notre délégué a visité, le 7 décembre 1942, les camps de Tokio, 1<sup>re</sup> division.

Les Anglais, les Américains et les militaires d'autres nationalités les remplissent complètement; établis près de la mer, dans un terrain bien drainé, ils sont clôturés par des planches de bois; la superficie totale en est de 70 ares, dont 2300 mètres carrés sont occupés par dix baraquements; cinq d'entre eux servent à l'administration et les cinq



autres contiennent des dortoirs aménagés avec des couchettes, des nattes japonaises, cinq couvertures, un drap et un oreiller; ces dortoirs abritent de 5 à 20 hommes; les conditions d'habitation y sont satisfaisantes (bonne ventilation, éclairage électrique, chauffage au charbon). Un certain nombre de prisonniers étaient arrivés au camp en de mauvaises conditions de santé; grâce aux soins qui leur ont été donnés, leur état s'est notablement amélioré.

Appartiennent également à la 1<sup>re</sup> division, deux camps à Yokohama, deux à Kawasaki et un à Hiraoka, qui sont placés sous le même commandement.

Le 9 décembre, le Dr Paravicini a visité la 2<sup>e</sup> division des camps de Tokio:

Celui du parc central de Yokohama, qui a été récemment construit en béton armé; les conditions générales d'habitation y sont satisfaisantes; pourvus de grandes fenêtres, les trois grands dortoirs sont bien aérés, chauffés à l'aide de poêles, et éclairés à l'électricité. Un prisonnier, qui est un médecin, donne des soins aux malades avec l'assistance de confrères venant du dehors. Le stade des sports qui se trouve dans le parc est à disposition des prisonniers pendant cinq heures quotidiennement; d'autre part, les hommes peuvent se promener en dehors du camp durant une heure par jour. La discipline et le moral des prisonniers sont bons;

le camp de Yokohama Kanagawa, établi près de la mer sur un espace de 40 ares, dont 18 sont occupés par des bâtiments; le délégué indique que l'installation en est semblable à celle des autres camps de Tokio. L'infirmerie dispose d'une bonne salle de traitement, où les malades sont soignés par un médecin prisonnier, assisté d'un médecin militaire.

Le 18 décembre, le Dr Paravicini a visité le camp principal de Keijo, qui fut ouvert le 25 septembre 1942 et contient plusieurs centaines de prisonniers de guerre britanniques et australiens; il est construit dans la partie sud-occidentale de la grande ville de Keijo, entouré de montagnes boisées et clos par des planches de bois. Le lendemain, le délégué s'est rendu au camp de prisonniers de guerre Jinson, ouvert également le 25 septembre dernier, et abritant plusieurs centaines de Britanniques, Australiens notamment ainsi que quelques Canadiens et Portugais. Ces camps sont fort bien aménagés et placés sous une excellente direction.

Au camp d'internés civils Koshu, où il fut le 20 décembre, le délégué du Comité International a constaté également que le traitement était tout à fait satisfaisant, les relations excellentes avec les autorités, dont il souligne la courtoisie parfaite, en même temps qu'il mentionne l'aide généreuse de la Croix-Rouge japonaise.

## Verschiedene Mitteilungen Von Major E. Christeller

### FHD Kategorie 10.

(Betrifft auch die Krankenschwestern und Spezialistinnen.)

Das Schweizerische Rote Kreuz regelt alle Fragen des FHD, Gattung 10, Sanität. Es führt eine genaue Kontrolle über ihre militärische Einteilung und nimmt die Umteilungen usw. vor.

Damit diese Arbeit genau ausgeführt werden kann und die Kontrolle den Namen eines so wichtigen Dokumentes verdient, ist eine

enge Zusammenarbeit zwischen allen in Zusammenhang mit den FHD, Gattung 10, stehenden Instanzen, unerlässlich. Diese Instanzen sind die Militärdepartemente, die Territorialkreise, die Brigade- und Territorialärzte, die verschiedenen Kommandanten, die Sanitätsoffiziere, unter deren Kommando diese FHD arbeiten.

Wir wenden uns daher auch ganz besonders an die Kommandanten mit der Bitte, das Rote Kreuz über alle, die FHD Gattung 10 betreffenden Fragen auf dem laufenden zu halten.

Um eine stets gültige Kontrolle führen zu können, sind wir auf die folgenden Meldungen der Kommandanten angewiesen:

1. Diensteintritte ihrer FHD-Formationen (wenn sie nicht schon auf dem Mobilmachungskalender bekanntgegeben sind).
2. Einsendung der Namenlisten aller eingerückten FHD.
3. Genaue Angabe der durch Dispens, Krankheit, Ausmusterung usw. erfolgten Entlassungen während der Dienstperiode.
4. Eventuelle Todesfälle mit Angaben über die Beerdigung.
5. Bei Dienstende eine Namenliste mit den geleisteten Diensttagen und den Qualifikationen.
6. Einsenden eines detaillierten Rapports über alle FHD (besonders bei freiwillig Dienstleistenden), die sich aus physischen, moralischen und anderen Gründen als dienstuntauglich erwiesen haben. Dieser Rapport wird uns das Ausscheiden unerwünschter Elemente ermöglichen; damit werden wir das Niveau unserer Formationen heben können.

Wir müssen erwähnen, dass das Rote Kreuz häufig bis zum Ende des Dienstes nicht weiss, welche FHD beispielsweise in einer MSA oder einem Grenz-Rotkreuz-Detachement aufgeboden waren. Es ist unerlässlich, dass uns regelmässig und so rasch wie möglich die oben erwähnten Meldungen zugehen, ohne die unsere Kontrolle zur wertlosen Papieranhäufung wird. Ferner müssen wir festlegen, dass keine andere Instanz als das Rote Kreuz allein eine FHD der Gattung 10 direkt zum freiwilligen Dienst aufbieten kann. Auch die Krankenschwestern unterstehen den gleichen Bedingungen, sei es nun zur freiwilligen Dienstleistung oder nicht, ausgenommen im Falle einer Kriegsmobilisation. Die verschiedenen Instanzen sind verpflichtet, alle Dienstgesuche an den Rotkreuzchefarzt zu richten, der nach Rücksprache mit den zuständigen Kommandanten selbst aufbietet oder durch die zuständige Militärbehörde aufbieten lässt.

Jeder Kommandant kann jedoch seine FHD-Formationen für eine Dienstperiode, die im Mobilmachungskalender vorgemerkt ist, selbst aufbieten. Wir verlangen aber, dass uns alle Aufgebote für Krankenschwestern und Spezialistinnen miteinander — vollständig ausgefüllt und adressiert — zugeschickt werden. Wir leiten die Aufgebote an die betreffenden Personen weiter und können uns zeitig genug für einen eventuellen Ersatz (zum Beispiel für eine Krankenschwester, die eine schwere Privatpflege nicht verlassen kann) umsehen.

Im Ernstfall gehen alle Aufgebote, auch die an Krankenschwestern und Spezialistinnen, direkt von den Kommandanten aus.

Zu häufig werden die FHD der Gattung 10, ohne vorherige Mitteilung an uns, direkt von den Militärdirektionen oder den Kommandanten aufgeboden, um in einem Generalstabsbureau, in irgend einem militärischen Bureau, einem Flüchtlingslager, einer Soldatenstube usw. Dienst zu leisten. Wie können wir unter solchen Umständen eine gültige Kontrolle führen?

## KRITON

VON PLATO

(3. Fortsetzung)

Kriton: Gut, ich will es versuchen.

Sokrates: Sind wir der Meinung, dass man in keinem Falle Unrecht tun darf, oder dass man es in dem einen Falle darf und in dem anderen nicht? Ist es so, wie wir früher oftmals miteinander angenommen haben, dass es niemals gut oder löblich sei, anderen Unrecht zu tun? Oder sind uns alle diese unseren früheren Ergebnisse in diesen wenigen Tagen wieder zerronnen, und haben demnach wir zwei alten Männer so oft ganz ernsthaft miteinander disputiert und die ganze Zeit her gar nicht gemerkt, dass wir schwatzten, wie die Kinder sagten, mag uns nun die Menge beistimmen oder nicht, und mag uns ein noch schwereres Los bevorstehen, als mir jetzt bevorsteht, oder ein sanfteres — dass das Unrecht tun für den, der es tut, unter allen Umständen eine schlimme und schimpfliche Sache ist? Erkennen wir das an oder nicht?

Kriton: Wir erkennen es an.

Sokrates: Das heisst also, man darf in keinem Falle Unrecht tun?

Kriton: Gewiss nicht.

Sokrates: Das heisst also, man darf auch nicht, wie die meisten Menschen glauben, einem wieder Unrecht tun, von dem man Unrecht erlitten hat, sintemal man in keinem Falle Unrecht tun darf?

Kriton: So kommt es heraus.

Sokrates: Was meinst du aber, darf man einem Uebles tun oder nicht?

Kriton: Offenbar nicht.

Sokrates: Wie aber? Einem wieder Uebles tun, wenn einem Uebles angelan wird, ist das gerecht, wie die Menge sagt, oder ist's nicht gerecht?

Kriton: Durchaus nicht gerecht.

Sokrates: Denn einem Menschen Uebles tun und ihm Unrecht tun, ist ein und dasselbe?

Kriton: Da hast du wohl recht.

Sokrates: Das heisst also, man darf auch zur Vergeltung keinem Menschen Unrecht tun oder ein Uebel zufügen, wenn man auch noch so übel von ihm behandelt wird? Sieh wohl zu, Kriton, dass du mir hier nicht ein Zugeständnis wider deine Ueberzeugung machst; denn ich weiss wohl, es gibt nur ganz wenige Menschen, die so denken, und wird auch künftig nur wenige geben. Die nun so gesinnt sind und die es nicht sind, zwischen denen gibt es keinen gemeinsamen Rat, sondern unvermeidlich müssen sie einander gering schätzen, wenn die einen auf der anderen Ratschlüsse sehen. Ueberlege denn also auch du die Sache recht genau, ob du dich mit einschliessest und einverstanden bist, und ob wir also in unserer Beratung hiervon ausgehen sollen, dass es niemals in der Ordnung sei, Unrecht zu tun oder Unrecht mit Unrecht zu vergelten, oder wenn man übel behandelt wird, sich so zur Wehr zu setzen, dass man den anderen wieder übel behandelt, oder ob